



SARAH BELL

**ET LES BEATLES  
CHANTAIENT**



ET LES BEATLES CHANTAIENT

**Sarah Bell**

**Et les Beatles chantaient<sup>1</sup>**

Roman

Éditions annickjubien

---

<sup>1</sup> Paroles de la chanson Rockollection de Laurent Voulzy.

ISBN 978-2-9567306-9-9

Tous droits de traduction, de reproduction et  
d'adaptation réservés pour tous pays.

© Les Éditions annickjubien, 2020, 2021

A toutes les filles de mon père.

On ne crée que pour guérir d'une angoisse, arrêter à mains  
nues les cavales de l'Apocalypse fonçant sur nous.

Christian Bobin

Autrefois, il y avait un chemin pour retrouver la maison  
Autrefois, il y avait un chemin pour rentrer  
Mais dors ma belle et ne pleure pas  
Je vais te chanter une berceuse.  
*Golden Slumbers* – The Beatles

# **Mauvais départs**





**R**ectangles gris sur fond de rectangles rouges, voitures

colorées dans une grisaille toute britannique, papiers de bonbons, papiers gras dans les caniveaux. Odeur de friture vinaigrée, maisons fantomatiques et aveugles, fenêtres murées. Deux petits vieux sont assis en terrasse humide d'une cabane à thé de coin de rue. Ils lippent leur thé brûlant. Il est impeccable, elle a des bigoudis sur ses cheveux violets cachés par un fichu sans âge. Le panier de courses à leurs pieds. Paradis. Imperturbables, ils observent une scène étrange dans cette rue d'habitude si calme et commentent de leur accent rugueux le va et vient incessant de deux jeunes

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

femmes entre une voiture française et la maison des Bowes. Elles semblent charger à la hâte un coffre qui déborde déjà de valises. Les buveurs de thé connaissent cette maison comme tout le monde dans le voisinage. Rien à signaler si ce n'est que le frère de Mrs Bowes est marié à une jolie française. Exotisme. Le calme revenu, voici maintenant la française qui sort de la maison avec sa fille dans les bras. La petite se débat, suivie par une Mrs Bowes en pleurs. Les deux spectateurs impassibles comprennent ce qui se joue sous leurs yeux. Ils entourent alors leurs tasses brûlantes de leurs mains en un geste synchronisé. La chaleur rassurante inonde tout le haut de leur corps, une gorgée de thé avalée et cette chaleur se répand à l'intérieur. Bonheur.

La petite fille de trois ans hurle à l'arrière de la voiture. Elle tape de ses poings le pare-brise.

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Prisonnière.

Elle grimpe comme un animal en cage et s'allonge sur la plage arrière. Elle hurle, pleure, pleure de toutes ses forces, pleure, pleure tout doucement. Elle prend son pouce dans sa bouche salée par les larmes, l'autre main toujours collée à la vitre comme pour sentir encore ce qu'elle ne veut pas quitter. Elle ferme ses yeux. Son corps est secoué de hoquets.

Hiccups.

La voiture française s'éloigne et disparaît dans un crachin devenu glacial.

A l'avant, les deux femmes. La passagère c'est la mère. Elle regarde droit devant, elle ne parle pas, elle ne pleure pas, elle n'exprime rien. La conductrice c'est la tante de la fillette. Elle a répondu à l'appel de sa sœur. Elle a fait tout le chemin aller depuis la France, seule. Elle fait le chemin retour avec ces deux autres passagères.

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Retour à l'envoyeur.

Retour à la case départ pour la mère.

Nouveau départ pour cette enfant qui aurait juste voulu rester, rester proche même si ce n'était pas possible de rester avec lui. Il buvait trop, il charmait trop mais il aimait aussi, malgré tout. Rester pas loin de lui, c'est ça qu'elle voulait. S'accrocher à son cou quand il rentre le soir n'était plus possible tous les jours. Il ne rentre plus le soir avant qu'elle s'endorme, trop saoul pour être père. Mais s'accrocher quand même de temps en temps. Prendre sa dose de lien. Et puis en l'attendant, pendant que sa mère travaille, manger encore des jelly beans, des jelly babies et des chips au vinaigre sur les genoux de cette tante anglaise à la poitrine généreuse, idéale pour s'endormir avec son pouce, et au prénom si rassurant. Joy, femme à la puissance maternelle débordante que la nature a privée de la possibilité d'enfanter, au rire intense et

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

lumineux, aux idées arrêtées mais si fines qu'on lui pardonne. Si latine et pourtant si Liverpoolienne. Et puis cette élégance innée, ces placards débordants de chaussures et de sacs à main comme des trésors. Cette tante Joy restée là, sur le trottoir, impuissante et pleine de larmes.

La petite Becky s'est endormie. Les miles la bercent. Elle ouvre des yeux lourds et piquants sur l'énorme paquebot qui avale la voiture. Elle enfle le gilet de sauvetage orange et puant, mal au cœur, mal au ventre. Elle voudrait retourner s'asseoir sur la moquette dans le salon de Joy, près de Candy le chien et continuer à colorier avec les gros feutres tout neufs. Toute cette eau autour d'elle c'est effrayant et excitant à la fois.

Maman, on est où ? Maman, on va où ? Maman, c'est encore loin notre voyage ? Maman, on part en vacances ? Maman,

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

pourquoi Joy elle vient pas avec nous ? Maman, papa va nous rejoindre bientôt ? Elle a toutes ces questions dans sa tête mais elle ne les pose pas, surtout pas. Elle ne sait pas pourquoi elle ne les pose pas alors elle mange ses frites sagement même si elle a mal au ventre et que les frites ne sont pas bonnes sans vinaigre. Elle voit enfin un bout de terre, il faut retourner dans la voiture.

Et puis les kilomètres qui la bercent à nouveau jusqu'à sa destination finale, en France. Sa tante française a une unique cassette qu'elle écoute en boucle. Becky a mal à la tête d'avoir trop pleuré ou serait-ce tous ces « i » stridents qui lui martèlent le crâne ? Elle ne comprend pas ce que les chanteurs hurlent dans le radio cassette de la voiture mais elle sait qu'elle ne les aime pas. Ziiiiiggy, micropoliiiiiiiis, artiiiiiiiiste, luiiiiiii, viiiiiiiiie, piiiiiiiiste. Becky essaie d'attraper certains de ces mots inconnus mais sa mère

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Viviane finit par éteindre brutalement la musique. La radio prend le relais et Becky se rendort sur des informations qu'elle ne comprend pas. Attentat, BHV, Paris, huit blessés, rayon bricolage, sous-sol, panique, scène de guerre.

Becky ne pleure plus, elle est seulement très fatiguée.

Plus jamais elle ne pleurera son père, sa tante anglaise, son pays.

Plus jamais.

Personne ne lui explique, personne ne lui parle, mais elle sait, elle sent que c'est grave, que sa vie ne sera plus jamais la même. Elle sait que la seule personne sera sa mère, alors ne pas la mettre en colère, la protéger, c'est tout ce qui lui reste de ces trois premières années. Plus de père, plus de Joy, plus d'anglais, plus de Liverpool, plus de jelly babies, pas d'au revoir.

You'll never walk alone.

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Becky se réveille à l'approche d'une grande ville. Pour l'accueillir, un château gris et noir aux hautes tours arrondies. C'est une première fois, elle n'a jamais vu de château, il n'y en a pas à Liverpool. Cet édifice est guerrier et le nom de cette ville est agressif. Angers. La colère comme nom de ville. Becky a peur de ce qui l'attend ici.

Ce sont des grands-parents qui l'attendent et l'accueillent. Une grand-mère douce et câline, l'idéal de grand-mère. Elle apprivoise très vite cette petite fille aux boucles noires et aux yeux tristes. Elles ne se comprennent pas mais la grand-mère apprend, un peu.

Et puis un jour Becky dit « Bonjour mamie », elle adopte la langue de cette grand-mère Solange et de ce grand-père Lucien jamais très loin, attentif et bienveillant sur cette chose anglaise qui a débarqué et dont il ne voulait pas. Elle range l'anglais dans sa petite boîte à tiroir, plus question d'entendre



## ET LES BEATLES CHANTAIENT

ces mots douloureux à son oreille. Les mots de ce père qui l'a abandonnée, qui ne viendra jamais la voir, qui l'a oubliée, qui ne l'aime plus. D'ailleurs elle n'a pas de père, ça n'existe plus. Elle l'a rangé dans sa boîte avec l'anglais, sa langue paternelle. Elle ne sait plus vraiment ce que c'est tout ça, ça fait trop mal. Sa mère Viviane et sa nouvelle famille française comme un hypnotiseur.

- Tout cela n'existe plus, efface Becky, efface petite fille, tu vivras mieux et tu ne penseras même pas à nous poser les questions qui dérangent.

Erase and Rewind.

A quatre ans Becky est prête pour sa nouvelle vie, une vie sans père, une vie amputée d'une partie de ses racines. Elle est prête à offrir joyeusement à Lucien tous les cadeaux de fête des pères fabriqués à l'école, elle est prête pour faire un petit trait face à la question annuelle « profession du père »,

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

un trait comme « ça n'existe pas », un trait comme « Rien A Signaler », un trait comme « question suivante ».

Elle est prête.

Ça fait un an, un an pour elle c'est toute une vie. Elle a changé de langue, changé de pays, changé de famille. Il ne viendra plus, c'était la vie d'avant, la vie de l'autre.

\*

Il est prêt. Il a économisé sur les bières du vendredi soir et sur les cigarettes de sa journée. Depuis le jour où Viviane s'est enfuie avec sa fille, John boit seul chez lui. Plus envie de sortir dans ce pub miteux du centre de Liverpool pour voir tous ces visages plus ou moins familiers. Plus envie de s'enivrer avec cette bande de dockers supporters des « Reds » à la vie à la mort. Impossible de participer à ce qu'il aime

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

tant d'habitude, ces discussions enflammées sur le départ de Ian Callaghan et de ses 857 matchs, ni de l'arrivée d'Emlyn Hughes dit « Crazy Horse », le défenseur infatigable. Il lui était tout simplement insupportable d'imaginer une seule seconde écouter leurs douleurs et leurs colères sur ce monde des dockers en mutation, sur leur difficulté quotidienne à se faire embaucher à la première heure du jour. Les transports maritimes de marchandises se font maintenant par conteneurs, on a moins besoin de leurs bras forts et courageux.

Merci, au revoir et bon recyclage à vous qui ne savez rien faire d'autre, à vous qui êtes entrés dans ce métier comme on hérite d'une épicerie ou d'une licence de chauffeur de taxi, docker de père en fils. John n'a jamais eu l'idée de devenir docker, pas assez musclé, pas assez résistant. Et puis de toute façon son père à lui était militaire.

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Pendant qu'il boit son chagrin, il prépare son voyage.

Il était arrivé chez sa sœur deux jours après le départ de Viviane et de la petite. Trop tard.

Joy avait tenté de le prévenir mais il était introuvable. Il ne sait plus lui-même où il était. Brouillard total.

L'alcool l'avait fait échouer dans un no man's land. Il noyait sa peau de coupable pendant que Viviane préparait son départ pour la France. Il savait qu'elle ne lui pardonnerait jamais son infidélité mais cette fuite, comme un choc, un vide, une punition, un coup de fouet, il ne l'avait pas envisagée.

Et cette culpabilité, toujours elle, qui l'entraîne dans sa spirale alcoolisée. Il n'a pas été un bon fils pour sa mère, il n'a pas été un bon père pour Becky.

L'alcool comme rempart à sa douleur mais aussi à son sentiment de faiblesse et de honte de pleurer sa maman comme lorsqu'il était un petit garçon et qu'elle le laissait à

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

l'école pour la journée entière. Il aurait voulu que le temps s'arrête, il ne voulait pas grandir, il sait aujourd'hui pourquoi.

C'est sa sœur Joy qui lui donne les dernières livres dont il a besoin pour son billet d'avion.

Destination Paris, France.

John appelle Viviane d'une cabine téléphonique dans l'aéroport d'Orly. Elle refusera de le voir, elle lui interdira de monter dans le train pour cette petite ville de province. C'est fini, elle l'a effacé de sa vie. Il veut voir Becky, elle n'a pas le droit de faire ça. Oui il l'a trompée, oui il est invivable, oui il boit trop toujours trop, mais sa fille...

Blackout.

Oui c'est mieux ainsi, c'est mieux pour Becky.

You'll never walk alone.

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Becky ne sait pas, personne ne lui dit que son père était là, pas loin, qu'il a eu le courage malgré tout de voyager en terre inconnue pour la voir. Personne ne lui dit que son père l'aime, même loin, très loin. Elle avait quelque part sur cette terre un papa comme toutes ses copines d'école, elle aussi. Comme les autres.

Personne ne lui dit que ce qui lui arrive est triste et qu'elle a le droit de pleurer autant qu'elle veut puis aller jouer aux jeux de son âge, revenir pleurer et repartir jouer tant qu'elle en aura besoin. Que rien de tout ça n'est de sa faute. Que son père pense tous les jours à elle en se levant, qu'il a rempli le mur de sa chambre de photos d'elle pour preuve de son amour et de son manque, qu'il a collé son lit à ce mur et qu'il s'endort ainsi près d'elle tous les soirs. Oui, depuis, il a dû enlever toutes ces photos car il a rencontré une nouvelle

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

femme mais sa fille, c'est sûr il l'aime et jamais ça ne changera.

Oui, elle ira le voir en vacances et il viendra voir sa nouvelle maison en France et son école. Elle aussi elle tiendra la main de son père parfois pour rentrer en classe, et elle sera fière, très fière de ce papa pas comme les autres.

Mais l'histoire ne s'est pas du tout passée ainsi.

Becky est une fillette qui fait le clown, qui danse et qui chante. La joie de vivre incarnée, et la sagesse aussi. Qu'elle est sage cette petite et si bien élevée et si souriante et si... Elle est la fierté de ses grands-parents, peut-être aussi de sa mère. Elle avait raison de fuir, d'arracher sa fille à ce père alcoolique. Voyez comme sa fille est épanouie.

C'est une enfance heureuse. Souvent. Quand on la laisse être une enfant, quand elle vit chez ses grands-parents.

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

Solange et Lucien, elle n'a pas besoin de prendre soin d'eux. Elle se laisse choyer et cajoler. La douceur du cou et des bras ridés de sa grand-mère, ses sourires admiratifs et bienveillants. Les parties de pêche sur les bords de Loire avec Lucien, sa boîte en fer dans laquelle il pioche le carré de chocolat qu'il lui tend comme un trésor après le repas. La vie de HLM et les jeux de cache-cache avec Valérie, la voisine de son âge. Ambiance tour de France, rideaux jaunes tirés pour retenir la chaleur à l'extérieur, rythme ralenti, Solange et Lucien endormis sur leurs fauteuils, les cyclistes n'étant qu'un prétexte parfait pour sombrer dans le sommeil. Moment entre-deux d'ennui et d'imagination débordante pour Becky qui s'allonge sur le sol dans cette bulle jaune, chaude et délicieuse. Quand elle s'ennuie pour de vrai, elle va dans la chambre de son oncle adolescent et met en route le tourne-disque. Le meilleur pour elle c'est Renaud, elle le trouve



## ET LES BEATLES CHANTAIENT

drôle et en même temps si triste, ça la touche dans son corps, et c'est tout ce qu'elle en comprend. Et puis cette chanson de Laurent Voulzy. Elle a bien entendu, il a dit qu'on a tous dans le cœur une petite fille oubliée et aussi qu'on a tous un ticket pour Liverpool, ça lui suffit pour l'aimer cette chanson. Becky a remarqué, quand Viviane vient dans la chambre de son ado de frère, elle choisit toujours ce 33 tours elle aussi.

Plus tard, les vacances à trois. Lucien, Solange et Becky, embarqués dans la 104 bleue, pique-niques au bord des nationales, les kilomètres avalés en dormant allongée sur la banquette arrière. Les chewing-gums à la chlorophylle mâchés en regardant la route interminable, la tête entre les deux sièges avant. *My Funny Valentine* de Sinatra que ses grands-parents écoutent régulièrement pendant les trajets donne à tous ces nouveaux paysages des allures de bonheur

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

sucré jusqu'au douceâtre écœurant lorsque le soleil de dix-huit heures annonce le rituel de l'hôtel à trouver pour la nuit. Du Croisic à Saintes, d'Avignon à Lourdes et son ambiance étrange et effrayante, des Grottes de Lascaux à Oradour sur Glanes, premières confrontations à l'Histoire de l'humanité et à l'indéfinissable sentiment de nausée face à l'horreur de la guerre.

Cette ouverture au monde, c'est eux qui lui font sentir pour la première fois. Une vraie vie en construction.

Elle commence à s'habituer ici. Avec Marie, elles ont mangé le sable qu'Isabelle la 'commandeuse' les avait forcées à avaler. C'est bien les copines et l'école. Premières impressions d'appartenir à un groupe, même si c'est celui des commandées, complices dans la galère des cours de récréation, complices dans l'invention de blagues tordantes histoire de donner un peu de vie à ces prières du matin aussi

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

tristes que ces vieilles bonnes sœurs. Solidaires quand l'une d'elles s'est ouvert la tête et qu'en guise de réconfort la surveillante en chef la traite de petite sottise, solidaires dans la sensation de stress intense à l'idée de rentrer dans ce grand réfectoire bruyant et puant, aux fenêtres comme des cathédrales. Sensation d'appartenir à une famille.

\*

Cet homme blond, grand et musclé, au sourire moche, moche comme un faux sourire, Becky l'a vu et elle le sait, elle ne l'aime pas. Elle ne veut pas lui dire bonjour, elle ne veut pas qu'il s'approche d'elle.

Alors, des voix chuchotent dans son dos :

- C'est normal elle est tellement habituée à avoir sa mère pour elle toute seule, elle est jalouse voilà tout, et puis il faut dire

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

qu'elle est vraiment trop gâtée cette petite on ne lui dit jamais non, ça ne va pas lui faire de mal une vraie vie de famille, elle va enfin apprendre à partager sa mère.

Les voix chuchotantes de ceux qui croient tout savoir mais qui ne savent rien.

Partager sa mère ? Mais c'est tout ce qu'elle a. Si sa mère disparaît, Becky est orpheline. Depuis toujours elle veille sur cette mère, les rôles comme inversés. C'est une de ses astuces pour tenir l'angoisse de l'abandon à distance. Si elle prend bien soin de Viviane, alors Becky en est certaine, sa mère ne l'abandonnera pas. Viviane se complet dans cette inversion, elle accepte que sa fille prenne en main leur vie affective pendant qu'elle se concentre sur leur vie matérielle.

Lorsqu'elle est gardée par ses grands-parents pendant que sa mère est en virée nocturne avec ses amis, Becky veille jusqu'à ce qu'elle entende le bruit de la voiture qu'elle

## ET LES BEATLES CHANTAIENT

reconnaîtrait parmi des centaines d'autres. Elle s'endort enfin lorsqu'elle entend la clé dans la serrure. Becky vit trop tôt ce qu'elle vivra plus tard lorsque ses enfants adolescents sortiront le soir et qu'elle attendra leur retour dans l'angoisse d'un accident de voiture ou d'une rencontre malveillante. Cette attente fébrile, cette volonté absolue de bien-être et d'intégrité physique de ceux qu'on aime, la peur de perdre les siens, toutes ces peurs naturelles de parents responsables, Becky les connaît déjà.

Alors que savent-elles ces voix chuchotantes ? Que savent-elles de ce qui est bon pour elle ?

Elles vont déménager à Bordeaux avec l'homme blond. Pourquoi partir encore, pourquoi tout recommencer ? Pessac, c'est quoi ? C'est où ? Là-bas, pas de copines, pas de grands-parents aimants, il n'y a rien, il n'y a personne.